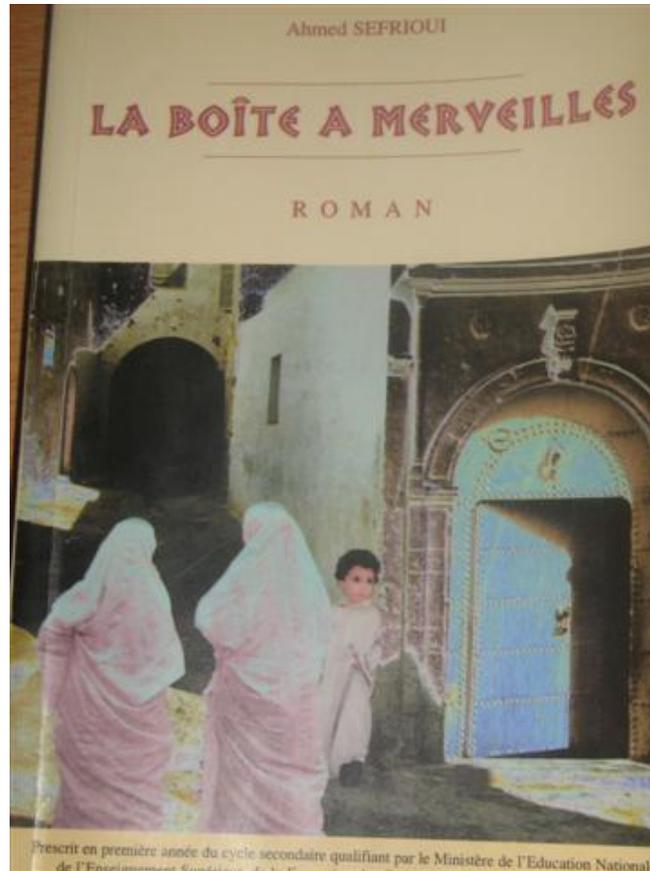


Etudes De Textes



FICHE DE LECTURE

Titre : La boîte à merveille

Genre : Roman

Auteur : Ahmed Sefrioui

Date de parution : 1954

Edition : Librairie des Ecoles.

L'auteur:

Ahmed Sefrioui est un écrivain marocain qui passe pour l'initiateur de la littérature marocaine d'expression française. Il est né à Fès en 1915 de parents Amazighs. Il a grandi dans la médina, d'où la présence prégnante et cet espace dans son œuvre et particulièrement dans "la Boîte à merveilles."

Sefrioui fut fondateur du musée Al Batha à Fès, une ville omniprésente dans la majorité de ses écrits. De l'école coranique aux écoles de Fès puis arrivé à la langue française, se manifeste tout un parcours qu'on trouve aussi présent dans ses écrits (historiques).

Jeune journaliste dans « l'action du peuple », puis conservateur dans le musée « Addoha » à Fès, en citant des fonctions publics à partir de 1938 aux ministères de la culture, de l'éducation nationale et du tourisme à Rabat. Il est mort en 25 février 2004 .

PARMI SES ŒUVRES:

Le Chapelet d'ambre (Le Seuil, 1949) : son premier roman où il évoque Fès (il obtient le grand prix littéraire du Maroc, pour la première fois attribué à un Marocain) .

La boîte à merveille (Le Seuil, 1954) : La ville de Fès vue à travers le regard du petit Mohammed. Ce roman ethnographique apparaît comme le texte inaugural de ce qui est aujourd'hui la littérature marocaine d'expression française .

La Maison de servitude (SNED, Algérie, 1973) .

Le jardin des sortilèges ou le parfum des légendes (L'Harmattan, 1989).

LES ANECDOTES SUR AHMED SEFRIOUI:

Argent : Dans le film qu'il a tourné, l'écrivain marocain s'est révélé un homme très simple sans autre ambition que de révéler la culture de son pays au monde entier. Il disait lui-même : 'Je n'ai jamais fait d'argent. Je 'Je n'ai jamais fait d'argent. n'ai même pas de quoi me payer un lopin de terre pour mon enterrement '.

Film : En mai 1994, la télé marocaine a consacré un film à Ahmed Sefrioui, sur sa vie. Juste avant de mourir, il avait demandé à le revoir mais sa requête s'est perdue dans les couloirs de la chaîne.

L'histoire :

La Boîte à Merveille

La symphonie des trois saisons ...

Premier roman de Sefrioui, La boîte à merveille, une suite de scènes et de tableaux, raconte la vie quotidienne d'une famille populaire dans la vieille ville de Fès. Dès son ouverture, le roman ne manque pas d'installer une ambiance exotique. Un regard pittoresque sur un monde plein de tendresse, de couleurs et de parfums, qui ne manque pas d'ambiguïté sur le sens du récit .

C'est bel et bien un album, pour reprendre l'expression du narrateur, dont le lecteur tournera les pages. Un album haut en couleurs qui nous fera parcourir trois saisons et nous mènera de découverte en découverte, explorer la société marocaine du début du XXème siècle : mode de vie, traditions, rituels et vision du monde. D'avoir masqué la réalité politique de l'époque, laisse entrevoir un parfum d'exotisme et fait penser à un film documentaire d'ethnographe.

Personnages principaux de l'œuvre

Je :

C'est l'auteur-narrateur-personnage. Il est le fils de lalla Zoubida et de Sidi Abdeslem. Il s'appelle Sidi Mohamed. Âgé de six ans, il se sent seul bien qu'il aille au M'sid. Il a un penchant pour le rêve. C'est un fassi d'origine montagnarde qui aime beaucoup sa boîte à Merveilles, contenant des objets mêlés. Il souffre de fréquentes diarrhées .

La boîte à merveille :

Le véritable ami du narrateur. Elle contenait des boules de verre, des anneaux de cuivre, un minuscule cadenas sans clef, des clous à tête dorée, des encriers vides, des boutons décorés, des boutons sans décor, un cabochon (=bouchon en verre ou en cristal de forme arrondie) de verre à facettes offert par Rahma et une chaînette de cuivre rongée de vert-de-gris offerte par Lalla Zoubida et volée par le chat de Zineb .

Lalla Zoubida :

la mère du narrateur. Une femme qui prétend être la descendante du prophète et s'en vante (s'en flatte). Elle croit aux superstitions. Ses yeux reflètent une âme d'enfant ; elle a un teint d'ivoire, une bouche généreuse et un nez court. Elle n'est pas coquette. Agée de vingt-deux ans, elle se comporte comme une femme vieille .

Sidi Abdeslem :

le père du narrateur, homme d'origine montagnarde. Il s'installe à Fès avec sa famille après avoir quitté son village natal situé à une cinquantaine de kilomètres de la ville. Il exerce le métier de tisserand (=fabriquant des tissus) Grâce à ce métier, il vit à l'aise. Homme fort et de haute taille. Un homme barbu que le fils trouve beau. Il a la quarantaine .

La chouaffa :

Voyante, c'est la principale locataire de Dar Chouaffa et on l'appelle tante kanza .

Dris El Aouad :

C'est un fabriquant de charrues. Il est époux de Rahma. Il a une fille âgée de sept ans qui s'appelle Zineb .

Fatma Bziouya :

Elle partage avec la famille du narrateur le deuxième étage, son mari Allal est jardinier .

Abdelleh :

Il est épicier. Le narrateur lui attribue toutes les histoires merveilleuses qu'il a eu l'occasion d'entendre .

Le fqih du Msid :

Maître de l'école coranique. Il somnole pendant que les écoliers récitent les versets du Coran. Il distribue des coups de baguette au hasard. Un grand maigre à barbe noire, dont les yeux lançaient des flammes de colère et qui habitait rue Jiaf .

Lalla Aicha :

Une ancienne voisine de lalla Zoubida, c'est une Chérifa qui a su rester digne malgré les déception du sort et dont la connaissance flattait l'orgueil de lalla Zoubida .

Driss le teigneux:

Fidèle serviteur de Sidi Abdessalem, il garnissait (= remplissait) les canettes et faisait les commissions.

EDITEUR : TARIK HCINE